



BUDGET MUNICIPAL : LA GRANDE PIROUETTE

Jeudi 22 mars, le conseil municipal avait à se prononcer sur la clôture des comptes 2011 et sur le budget 2012. Comme chaque année, en présentant la clôture des comptes en même temps que le nouveau budget, la majorité municipale réalise la pirouette qui lui permet d'équilibrer son budget.

Chaque fin d'année, la non-réalisation des projets votés auparavant et les coupes sombres dans les services municipaux, sont les seuls moyens de trouver les moyens financiers d'assurer le budget suivant. Mais la dette gonfle, et les remboursements deviennent si importants qu'ils menacent réellement les finances de notre ville et donc notre avenir.

Une dette qui ne cesse d'enfler

+ 132% en 5 ans, c'est un record ! La majorité précédente avait eu le souci de désendetter fortement la ville, en prévision d'une période plus chargée en investissement, suite à la signature en 2004 du Programme de Rénovation Urbaine. Ainsi à la fin 2007, la dette s'élevait à 44 millions d'€. À la fin de l'année 2012, la majorité actuelle prévoit qu'elle sera de 102,75 millions d'€. C'est trop pour notre ville, on le verra plus tard.

Année	Dette
2007	44
2008	46,59
2009	54,23
2010	65,07
2011	84,33
2012	102,75

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012. En millions d'€

L'argument « massue » utilisé sans cesse par Gérard Segura est qu'il est obligé d'investir parce que la majorité précédente n'investissait pas assez. C'est faux, nous allons le voir, mais surtout cela permet d'éviter tout débat sur cet endettement grandissant.

Budget contre compte administratif

Le budget est certes important pour une commune, il est l'acte financier qui permet de réaliser ce que l'on a décidé. Toutefois, il revêt une dose d'incertitude assez forte car nul ne peut prédire la situation économique, les rentrées fiscales, le bon déroulement des travaux, l'évolution du coût des matières premières ou des ressources.

Pour cette raison, il est toujours plus intéressant de s'attacher au compte administratif, qui lui clôture les comptes de l'année précédente. Il rend parfaitement compte de la réalité, il laisse de côté les promesses du budget pour traduire concrètement l'action publique.

Ici nous nous concentrerons donc sur les comptes administratifs 2010 et 2011 qui nous permettent d'avoir une vision globale sur la période 2008-2011. Le budget 2012, associé aux comptes administratifs permet lui de traduire la tendance pour les années qui viennent.



Plus d'investissements aujourd'hui ?

Alors qu'en est-il vraiment des investissements décrits comme si conséquents de cette majorité ?

Tout d'abord, il faut savoir que dans les documents présentés à la population, le montant des investissements annoncés est toujours celui que la majorité prévoit et jamais celui qui est réellement réalisé. Ainsi elle affiche souvent un montant supérieur de 25% à la réalité à venir. Le taux de réalisation des investissements, comme on dit, est donc un bien meilleur instrument de lecture que le chiffre prometteur du budget.

Le tableau suivant permet de mieux comprendre.

Année	Crédits inscrits	Taux de réalisation	Investissements réels
2008	46,43	66,61	30,92
2009	51,25	64,55	33,08
2010	52,70	63,51	33,47
2011	58,36	63,81	37,24
2012	52,80	?	?

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012. En millions d'€

On s'aperçoit donc qu'il est très difficile d'investir plus de 33 millions d'€ en moyenne chaque année. Deux raisons à cela : il y a toujours des imprévus dans les chantiers de réalisation, et si l'on veut que les choses soient bien faites avant et pendant les chantiers, il convient d'avoir du personnel qualifié et en nombre pour les suivre. Chaque ville a ses limites, pour Aulnay, il est difficile de réaliser plus de 33 millions d'€ sans prendre des risques importants.

Une seconde donnée est aussi capitale pour comprendre ce que révèlent réellement ces investissements. Car dans ce chiffre entre aussi bien les nouvelles réalisations, que les travaux d'entretien du patrimoine ou les achats immobiliers.

Le tableau suivant montre quelle a été la répartition sur les dernières années et ce qui est prévu pour l'année 2012.

Année	Investissements réels ou prévus	Rénovation urbaine	Achats immobiliers	Solde réel
2010	33,47	10,7	3,5	19,3
2011	37,24	7,5	5,9	23,8
2012	35,55 ?	10,9	3,4	21,2

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012. En millions d'€

La rénovation urbaine préparée, signée et démarrée par l'ancienne municipalité est une charge importante mais elles surtout une obligation subie par l'actuelle majorité. Ses seules marges de manœuvre, sur ce sujet, consistent à revoir encore et encore les projets, histoire de prouver qu'elle y joue un rôle. Elle est surtout confrontée, soyons juste avec elle, à une envolée des coûts de construction et à une très grande frilosité des grands du BTP durant ces temps de crise.

Les achats immobiliers démontrent quant à eux, la volonté de l'exécutif municipal de vouloir tout régenter au point de vouloir tout acheter. On ne trouve d'ailleurs pas dans ce tableau ce que l'Etablissement Public Foncier de la Région Ile-De-France (EPFIF) a acquis pour nous. Une mauvaise



Frank CANNAROZZO

Conseiller municipal d'Aulnay, ancien adjoint au maire

habitude qui à la fois froisse fortement la population mais aussi qui immobilise beaucoup d'argent alors qu'il manque par ailleurs.

Ce qui est important ici, c'est de comprendre qu'une fois retenues les sommes obligatoirement consacrées à la rénovation urbaine et celles sacrifiées dans une partie interminable partie de Monopoly, la majorité actuelle ne peut investir qu'environ 21 millions d'€ par an. Il faut noter que c'est exactement ce que qu'investissait réellement chaque année l'ancienne majorité que Gérard Segura accusait d'avoir sous-investi. Comme quoi le principe de réalité s'impose à tous.

Aulnay manque-t-elle de moyens ?

Le paradoxe, c'est qu'Aulnay continue à voir s'accroître ses ressources. Le discours de Gérard Segura qui consiste souvent à faire de l'Etat le responsable de son inaction, de ses promesses non tenues se heurte ici à la réalité.

Année	Impôts et taxes	Dotations et participations	Total	évolution
2008	94,95	53,58	148,53	
2009	98,37	53,25	151,62	+2,1%
2010	99,51	53,20	152,71	+0,7%
2011	94,72	64,83	159,55	+4,5%
2012	93,45	60,18	153,63	

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012. En millions d'€

Les chiffres sont assez clairs, Aulnay, sur le plan des impôts et taxes, comme sur le plan des dotations de l'Etat, ne voit pas ses ressources décroître malgré les réformes fiscales. Certes, avec moins d'impôts récoltés et plus de dotations de l'Etat, la commune perd un peu de son indépendance financière, il faut bien l'avouer. Ce n'est d'ailleurs pas une bonne chose mais la priorité est aujourd'hui alléger le coût du travail si on ne veut pas le voir disparaître tout simplement. Une grande réforme fiscale s'avèrera nécessaire pour remettre à plat un système de financement des collectivités très ancien et exemple type du mille-feuilles.

Il convient donc de retenir que quoique dise Gérard Segura, les ressources financières d'Aulnay ont été assurées ces dernières années. Pour les chiffres de 2012 qui sont des prévisions, il faudra attendre le compte administratif 2012 pour juger de leur réalité.

Quel est donc le problème ?

Il est en fait double car nous sommes rentrés dans une spirale infernale. Plus nous empruntons pour investir, plus nous devons rembourser et plus nous devons rembourser, moins nous avons d'argent pour investir ce qui nous oblige à emprunter. :

Le premier problème est donc lié au fait que nos investissements sont de plus en plus financés par de l'emprunt et de moins en moins par notre épargne. Le tableau suivant le montre très douloureusement.



Année	Part des emprunts	Part d'autofinancement
2008	43,66%	36,21%
2009	32,46%	25,51%
2010	44,82%	16,03%
2011	63,10%	10,81%

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012.

Si la part des emprunts est certes considérablement élevée, elle est surtout la conséquence de la part toujours plus faible d'autofinancement. Elle démontre le fait que nous avons de moins en moins d'argent disponible. On fait les fonds de tiroir, mais combien de temps pourra-t-on le faire ?

Le second problème est évidemment celui du remboursement de notre dette. Le tableau suivant est là encore très révélateur de l'extrême tension financière de la ville.

Année	Capital à rembourser	Intérêts à rembourser	Total à rembourser
2008	3	0,9	3,9
2009	3,1	1,2	4,3
2010	4,1	1,4	5,5
2011	4,2	1,6	5,8
2012	6,6	3	9,6

Sources : comptes administratifs 2010, 2011, budget 2012. En millions d'€.

Chacun peut comprendre à la lecture de ces chiffres que les 58 millions d'€ supplémentaires empruntés depuis 2008 par Gérard Segura nous coûtent cher, très cher.

A l'extrême limite

La situation peut-elle durer longtemps ainsi ? Non. Une seule raison à cela, la loi oblige les collectivités locales à rembourser leurs emprunts sur leur fonds propres. Logique si on ne veut pas qu'elles empruntent pour rembourser d'autres emprunts.

Notre souci majeur est que nos fonds propres, qu'on appelle épargne nette en comptabilité communale, n'ont été à la fin 2011 que de 9,9 m d'€. Juste de quoi couvrir les 9,6 m d'€ que nous devons rembourser en 2012.

Compte-tenu des emprunts supplémentaires prévus pour 2012, on peut prévoir qu'en 2013 nous devons rembourser entre 11 et 12 m d'€. Il faudra donc que l'épargne nette soit supérieure à ce montant.

Or quand on voit l'extrême difficulté que la majorité a eu à boucler ce budget, au point de communiquer dans le journal Le Parisien sur un budget de « rigueur », on imagine mal comment elle fera l'année prochaine.



Frank CANNAROZZO

Conseiller municipal d'Aulnay, ancien adjoint au maire

Tous les services municipaux se plaignent de coupures drastiques dans leurs budgets, les heures supplémentaires des agents ne sont plus payées, les services rendus aux aulnaysiens se réduisent en conséquence.

L'année prochaine un seul choix s'imposera à l'exécutif municipal : ne pas réaliser les investissements prévus ou réduire encore les services rendus aux aulnaysiens.

En un seul mandat, Gérard Segura aura réussi le tour de force de tripler l'endettement, de faire disparaître notre autofinancement et de nous mettre en situation de ne même pas pouvoir rembourser nos dettes sauf à faire les coupes les plus sombres de l'histoire de notre ville.

La fin est proche, plus qu'on ne le pense, même si le mandat va à son terme.